

Et, comme chacun sait, l'effort est généralement pénible à la nature humaine. Mais combien plus encore le sera l'effort qu'il faut répéter à tout instant pour résister à la tentation, pratiquer la vertu, accomplir le devoir ! Et cet effort devra se renouveler durant des mois, des années, durant toute la vie, jusqu'à la mort, pour être vraiment persévérant et nous obtenir le salut, selon la parole même du Sauveur.

Mais pour cela il faudrait des hommes forts et généreux, des hommes patients et mortifiés.

Et qu'avons-nous sous les yeux ? Que sommes-nous trop souvent nous-mêmes ? Des faibles, des hommes sans caractère, ni énergie, ni conviction, des égoïstes et des sensuels, des assoiffés de gloire, de richesses, d'honneurs et de plaisirs ! Et cela nous fait oublier notre fin et l'austère devoir qu'elle nous impose. A l'œuvre sérieuse et cachée de notre sanctification nous préférons les occupations brillantes et lucratives qui mettent en relief nos prétendus mérites, et nous attirent la louange des autres et la satisfaction de nous-mêmes. Nous négligeons Dieu en nous attardant auprès des créatures pour y chercher le plaisir. Voilà pourquoi nous ne sommes pas persévérants. Nous ne sommes pas mortifiés, donc nous sommes faibles et toujours sujets à succomber à la tentation, ce qui arrête notre marche en avant et nous fait perdre une partie de nos progrès. Nous manquons de continuité dans nos efforts.

Et d'ailleurs, pourquoi les hommes renoncent-ils si facilement à la lutte pour le bien et s'arrêtent-ils ainsi à jouir des bribes d'un plaisir misérable, sans songer au seul vrai bonheur que pourrait leur valoir le devoir accompli grâce à la patience et au renoncement ? C'est tout simplement parce qu'ils n'ont pas, comme le Saint, des convictions fortes et arrêtées qui leur fixent avec certitude un but précis, les orientent définitivement vers leur vraie fin reconnue nécessaire : Dieu aimé, le ciel désiré. Ainsi s'expliquent malheureusement leur faiblesse devant la tentation, leur lâcheté dans la lutte pour la perfection, leur mollesse dans l'accomplissement du devoir.

Enfin, ce manque pratique de conviction est encore la raison pour laquelle l'activité de bien des hommes ne présente pas cette belle et forte harmonie que l'on peut admirer dans la vie du Saint, qui si parfaitement coordonnait ses efforts en vue